

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 23 (1878)  
**Heft:** 24

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ANGLETERRE. — L'industrie anglaise possède, en dehors de l'arsenal et de la manufacture de l'Etat de Woolwich, trois grandes usines appartenant à des particuliers qui se livrent à la fabrication des pièces d'artillerie. La première en importance est celle d'Elsmick, dont le matériel a été développé de manière à permettre aujourd'hui d'effectuer la fabrication des canons de 100 tonnes à raison de un par mois, en prenant un intervalle raisonnable à partir de la réception des ordres. La production des canons de moindres calibres, tels que ceux de 15 à 18 tonnes, pourrait fonctionner à raison de 50 tonnes environ par semaine, et celle des pièces de campagne à raison de 10 batteries par mois.

L'établissement Withworth, qui vient après, emploie 800 ouvriers ; les quatre canons de l'*Independencia*, qui en proviennent, sont les plus grosses pièces qui y aient jamais été fabriquées. Mais il n'est pas douteux que, dans un moment de presse, cette usine se mettrait en mesure de venir en aide puissamment à la manufacture de Woolwich, pour la fabrication des pièces de gros calibre.

Le *London ordonnance Company*, dont l'établissement est moins considérable que les deux précédents, a été fondé par le capitaine Blakesly, dont le nom est connu de toutes les personnes qui sont au courant de l'histoire de l'artillerie rayée. Le nombre des ouvriers qu'elle occupe est de 300. C'est le gouvernement chinois qui a fait les commandes les plus considérables à cette usine. Elle pourrait être mise à contribution, en cas de guerre, principalement pour la fabrication des canons de calibre moyen et des pièces de campagne, (*Bulletin de la Réunion des officiers.*)

ALLEMAGNE. — Il paraît que le bataillon de pionniers en garnison à Metz est régulièrement exercé à faire jouer la mine à l'aide de coton-poudre ; ce genre d'opérations a pris définitivement rang parmi les exercices des pionniers, depuis que l'usage du coton-poudre dans les travaux de mine est devenu général ; une instruction basée sur des expériences minutieuses a prescrit le mode d'emploi de cette substance, et une quantité déterminée de coton-poudre est mise annuellement à la disposition de chaque corps de pionniers. La *Gazette de Metz* donne les détails suivants sur l'action explosive du coton-poudre : ses propriétés comme celles de la dynamite, sont dues à ce fait que la substance est intégralement brûlée, d'où résulte la production presque instantanée d'une quantité de gaz énorme et bien plus considérable que celle due à la déflagration de la poudre ordinaire. La force élastique et brisante des gaz produits par la combustion de la poudre ne rend tout l'effet dont elle est capable que lorsque la charge est renfermée dans une enveloppe solide, tandis que le coton-poudre et la dynamite produisent leur effet utile par la simple percussion à l'air libre. L'emploi du coton-poudre est surtout avantageux quand il s'agit de faire sauter des constructions de bois ou de fer. En raison de la grande force explosive du coton-poudre et du peu de danger qu'offre son maniement, on en a introduit l'usage dans la marine militaire pour la confection des torpilles, et le ministre de la marine allemande a donné des instructions détaillées à cet effet.

(*Armée française*)

---

***Vient de paraître :***

A Paris, chez TANERA ; à Lausanne, chez B. BENDA, éditeurs

**GUERRE D'ORIENT**

EN 1876-1877

par

**Ferdinand LECOMTE,**

colonel-divisionnaire suisse.

Tome II<sup>me</sup>, 1<sup>re</sup> partie, in-8° avec 3 cartes, dont un plan détaillé des positions de Plevna. Prix : **3 francs.**

---

LAUSANNE. — IMPRIMERIE ADRIEN BORGEAUD, CITÉ-DERRIÈRE, 26.